



Tout en attendant les clients, une travailleuse du sexe vivant avec le VIH médite sur sa décision de quitter la Tanzanie pour une vie meilleure au Kenya. © OIM 2011

ENGAGEMENTS DE L'OIM DANS LE CADRE DE LA LUTTE MONDIALE CONTRE LE VIH

Le rôle des migrants et des populations mobiles en matière de propagation et de lutte contre le VIH est de plus en plus largement reconnu et compris. Bien que migration ne soit pas systématiquement synonyme de vulnérabilité au VIH, et bien que tous les migrants et populations mobiles ne soient pas exposés à un risque accru de VIH du fait de leur mobilité, il n'en demeure pas moins que, dans de nombreuses circonstances, ils doivent faire face à des facteurs socioculturels, économiques et environnementaux spécifiques qui les rendent plus vulnérables au VIH, y compris l'impossibilité d'accéder aux services de santé, un manque d'informations et des environnements propices à des comportements à haut risque. Un grand nombre des facteurs qui sous-tendent la mobilité, notamment la répartition inégale des ressources, le chômage, l'instabilité socioéconomique et les troubles politiques, contribuent à un risque accru de contracter le VIH. L'augmentation des migrations à l'échelle mondiale pose toute une série de défis en vue de garantir l'accès des populations mobiles à la prévention, au traitement et aux soins afférents au VIH. Les crises humanitaires actuelles intensifient la propagation et les effets du VIH.

DIFFICULTÉS ACTUELLES

La dislocation du tissu social dû aux migrations, à des conditions de vie dangereuses, aux discriminations en matière d'accès aux services sanitaires, éducatifs et sociaux, de même que l'absence de capital social peuvent augmenter l'exposition des migrants à des maladies telles que le VIH et entraîner un retard de diagnostic, un comportement inapproprié face au besoin thérapeutique, un défaut de traitement et un risque de transmission. La stigmatisation et la discrimination constantes envers les migrants et les porteurs du VIH, ainsi que des dispositions législatives prévoyant un dépistage obligatoire et des restrictions de déplacement imposées aux personnes vivant avec le VIH, continuent d'accroître la vulnérabilité au VIH chez les migrants.

Entre autres difficultés rencontrées pour remédier aux vulnérabilités au VIH parmi les migrants et les populations mobiles, l'on peut citer l'absence de données concernant spécifiquement les migrants qui permettent d'éclairer la prise de décisions, ainsi qu'une stigmatisation et des attitudes discriminatoires constantes envers les migrants, notamment un accès limité aux services sur la base du statut juridique et/ou de la séropositivité, une prise en considération insuffisante des migrants dans les stratégies nationales de lutte contre le sida, et la fourniture lacunaire de services aux populations mobiles.

L'OIM œuvre sur la base d'une approche fondée sur les droits pour améliorer l'accès des migrants et des populations mobiles à la prévention du VIH, aux soins, à l'accompagnement et au traitement, tout en aidant les pays à gérer les incidences de la mobilité des populations sur la santé. A l'échelle des pays, l'OIM participe à part entière aux ripostes nationales dans le cadre de l'Equipe conjointe des Nations Unies sur le VIH, et coopère étroitement avec les commissions nationales de lutte contre le sida et la société civile. A l'échelle mondiale, l'OIM collabore avec l'ONUSIDA et d'autres partenaires à l'élaboration d'orientations mondiales dans le cadre de mécanismes tels que la Cellule internationale de réflexion sur les restrictions au voyage liées au VIH et l'Equipe spéciale du Comité permanent interorganisations sur le VIH/sida.

L'OIM apporte une riposte de qualité au grâce à :

- Son expertise mondiale dans le domaine de la santé dans le contexte migratoire et l'adoption d'approches fondées sur des éléments qui permettent de répondre au mieux aux besoins en matière de VIH des migrants et des populations mobiles
- Son action au contact direct avec les migrants et les populations mobiles ainsi qu'avec les communautés touchées par la migration à toutes les étapes du processus migratoire
- Sa collaboration avec ses États Membres pour créer et mettre en œuvre des initiatives plurinationales et transfrontalières
- Son recours à des partenariats multidisciplinaires dans divers secteurs, y compris l'immigration, le transport, les questions relatives au travail et les interventions d'urgence
- Sa structure opérationnelle mondiale, qui compte plus de 400 bureaux dans plus de 100 pays.



Dans toute la Somalie, l'OIM s'emploie à lutter contre la traite des personnes, à sensibiliser les populations à risque au VIH et à la violence sexuelle et sexiste, et à assurer des formations aux moyens de subsistance, d'importance vitale. © OIM 2011

POLITIQUES

Engagements et instruments politiques relatifs à la lutte contre le VIH parmi les migrants et les populations mobiles :

ONUSIDA – Stratégie pour 2016-2021

Dans la Stratégie Accélérer la riposte pour mettre fin au VIH d'ici à 2030, les migrants sont une population clé au même titre que les jeunes, les travailleurs du sexe, les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes, les consommateurs de drogues injectables, les personnes transgenres et les détenus (cible 6 de la Stratégie : 90 % des populations clés, y compris les migrants, ont accès aux services de prévention combinée du VIH d'ici à 2020).

Résolution sur les réfugiés et les migrants

Assemblée générale des Nations Unies, A/71/L.1, septembre 2016

Déclaration d'engagement sur le VIH/sida

Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le VIH/sida (UNGASS), 2001

Résolution relative à la santé des migrants

61e Assemblée mondiale de la Santé, 2008

Stratégies et plans régionaux

Engagements nationaux prévoyant des plans stratégiques nationaux dans le secteur de la santé et des plans stratégiques nationaux afférents au VIH/sida qui visent à identifier et à répondre aux besoins des migrants et des populations mobiles.

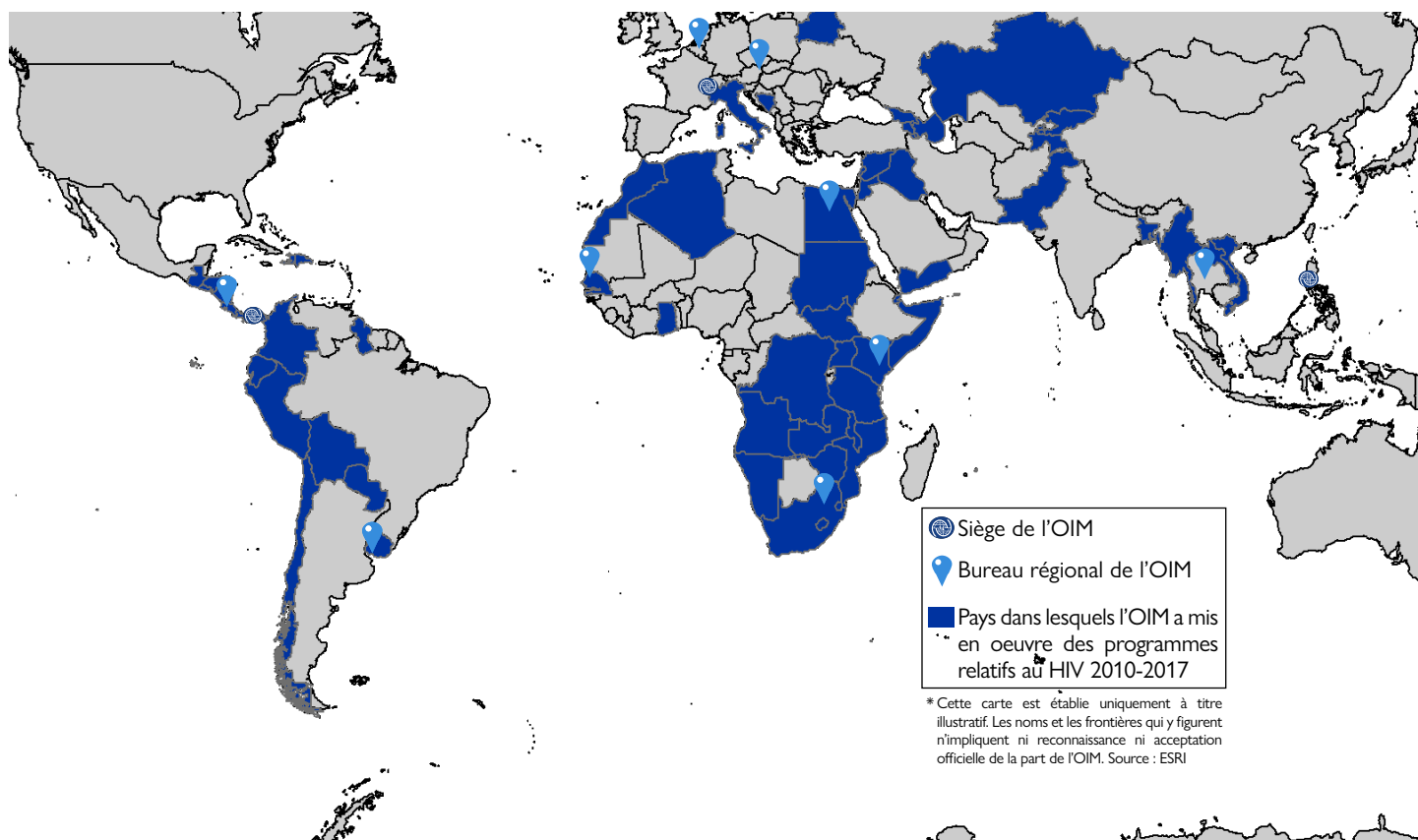
Lignes directrices visant à répondre au VIH dans les situations humanitaires du Comité permanent interorganisations (EASC), 2010

Conventions relatives à la protection des travailleurs, y compris les migrants, 1958-1985 (nos 111, 155, 158, 159 et 161) Organisation internationale du Travail (OIT)

PROGRAMMES DE MIGRATION ET SANTÉ DE L'OIM QUI CONCERNENT LE VIH

La contribution de l'OIM, par l'intermédiaire de sa Division Migration et santé (MHD), à la riposte mondiale au VIH, consiste à réduire le risque et la vulnérabilité relatifs au VIH parmi les migrants et les populations mobiles, à assurer à ces dernières un accès équitable à la prévention, au traitement, aux soins et à l'accompagnement en la matière, ainsi qu'à combattre la stigmatisation entourant la migration et la transmission du VIH. Par ailleurs, l'OIM œuvre en étroite coopération avec ses États Membres pour fournir une assistance technique en matière de gestion des incidences de la mobilité des populations sur la santé, et pour faire en sorte que les besoins afférents au VIH des migrants et des populations mobiles soient dûment satisfaits. Les principales activités mises en œuvre au titre des programmes de l'OIM relatifs au VIH consistent à réaliser des recherches sur les vulnérabilités au VIH des migrants et des populations mobiles et à fournir directement à ces dernières des services de santé sexuelle et reproductive, tels des services de consultation et de dépistage confidentiels, un traitement et des soins. L'OIM collabore également avec les gouvernements et les décideurs sur toutes sortes de questions relatives au VIH et à la migration, en particulier sur des politiques et services en matière de VIH ouverts à tous, complets et intégrés, visant les migrants et soucieux des migrants.

OÙ SONT MIS EN ŒUVRE NOS PROJETS RELATIFS AU VIH (2010-2017) ?



POPULATION CIBLE

L'OIM travaille au contact de migrants irréguliers, de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, de réfugiés, de migrants réguliers – y compris les travailleurs migrants et les immigrants –, de familles et partenaires de migrants, de populations mobiles, de communautés touchées par la migration, de survivants de violences sexuelles et sexistes et de victimes de la traite, à toutes les étapes du processus migratoire, en vue de répondre à leurs besoins liés au VIH.

PARTENARIATS CLÉS

L'OIM a noué de solides relations avec des partenaires nationaux et internationaux pour garantir une bonne mise en œuvre des programmes et initiatives relatifs au VIH. Ces partenaires sont, entre autres, des acteurs de la société civile, les gouvernements, le secteur privé et d'autres parties prenantes de divers secteurs, comme le commerce, la migration, la santé et les services sociaux. L'OIM œuvre également en partenariat avec des communautés économiques régionales et des enceintes régionales de développement des services de santé, en vue d'appuyer et de renforcer des initiatives transfrontalières.

En adoptant une approche de partenariat, l'OIM a conscience que, pour assurer une riposte durable au VIH, il faut renforcer les capacités de ses partenaires sous la forme d'un mentorat et d'une assistance technique, d'autant que ces partenaires continueront à proposer leurs services et leur soutien longtemps après la fin des projets.

Depuis 2010, l'OIM a mis en œuvre des projets portant spécifiquement sur le VIH dans 57 pays, pour un montant d'environ 95 millions de dollars.

Par ailleurs, elle continue de fournir dans le monde entier des services non obligatoires de diagnostic du VIH et d'orientation vers un traitement dans le cadre d'évaluations sanitaires de routine destinées aux migrants et aux populations mobiles.

En 2017, l'OIM a mis en œuvre des projets portant spécifiquement sur le VIH dans 9 des 35 pays ciblés par la stratégie de l'ONUSIDA « Accélérer la riposte pour mettre fin au sida », à savoir le Myanmar, le Soudan du Sud, l'Ouganda, le Malawi, le Mozambique, l'Afrique du Sud, Eswatini, la Zambie et le Lesotho.



L'OIM menant une action massive de sensibilisation aux sexospécificités et au VIH en Ethiopie. © OIM 2014

APPROCHES CLÉS

L'OIM adopte un certain nombre d'approches pour faire en sorte que les besoins des migrants et des populations mobiles en matière de VIH soient satisfaits le mieux possible.

ZONES DE VULNÉRABILITÉ

Ce sont des zones géographiques où la mobilité humaine crée un environnement propice à un accroissement des risques sanitaires dans une communauté. Ces zones peuvent englober des lieux où vivent, travaillent et transitent des migrants et des populations mobiles, ou d'où ceux-ci sont originaires. L'identification de ces zones permet à l'OIM de déployer des ressources pour toucher les populations à risque. En Ouganda, par exemple, elle a adopté une approche fondée sur les « zones de vulnérabilité » pour développer le dépistage parmi les adolescents et les jeunes à des points névralgiques situés le long du principal axe de transport et dans les grandes régions minières. Les activités menées au titre de cette initiative consistaient à fournir des services « en nocturne », à des heures tardives, afin d'encourager le dépistage et la prise de traitements, ainsi qu'à organiser des actions de sensibilisation et de mobilisation communautaire destinées à assurer la participation de la communauté au sens large aux efforts de prévention.



En Ouganda, l'OIM distribue du matériel médical et de laboratoire à des dispensaires situés dans des foyers de VIH. © OIM 2014

INTÉGRATION DU VIH DANS LES SOINS DE SANTÉ PRIMAIRE, DANS LES SERVICES DE SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE ET DANS LES SERVICES EN MATIÈRE DE TUBERCULOSE

L'OIM contribue à l'intégration du VIH dans les soins de santé primaire, dans les services de santé sexuelle et reproductive et dans les services en matière de tuberculose, afin que les personnes porteuses du VIH ou exposées à un risque élevé au VIH aient accès à des services de santé et de VIH complets et intégrés. Au **Myanmar**, elle a contribué à des services combinés en matière de VIH et de tuberculose à l'échelle communautaire, permettant d'intensifier le dépistage du VIH parmi les patients atteints de tuberculose et de fournir aux personnes co-infectées des soins de santé à domicile. Dans plusieurs situations d'urgence (notamment au **Soudan du Sud**, au **Soudan** et au **Liban**), elle a facilité, dans des dispensaires fixes et ambulants employant des agents de santé communautaire, la fourniture de services essentiels en matière de VIH dans le cadre de programmes de santé primaire destinés aux personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays et aux réfugiés. Au **Lesotho**, au **Malawi**, au **Mozambique**, en **Afrique du Sud**, au **Eswatini** et en **Zambie**, elle a soutenu la fourniture d'un ensemble minimum de services de santé sexuelle et reproductive dans des installations sanitaires accueillant des migrants et des populations mobiles. Cet ensemble de services comprend le planning familial, la prévention et le traitement du VIH/sida et des infections sexuellement transmissibles (IST), les soins prénatals, la santé sexuelle ainsi que la prévention des violences sexuelles et sexistes et des pratiques traditionnelles et culturelles néfastes dans les communautés environnantes.



En Ouganda, environ 130 000 personnes vivent dans des communautés de pêcheurs. On estime que les taux d'infection au VIH y sont près de trois à quatre fois supérieurs à la moyenne nationale parmi les adultes. © OIM 2014/Anna Tapia

RIPOSTES RÉGIONALES DANS LE DOMAINE DU VIH ET DE LA MOBILITÉ DES POPULATIONS

L'OIM apporte son concours à des projets régionaux qui réunissent des gouvernements, la société civile, des organes régionaux et des organismes de développement et visent à mettre en place des partenariats qui promeuvent des politiques de santé incluant les migrants, échangent des informations et améliorent l'accès des migrants aux dispositifs de prévention et de traitement du VIH.

En **Afrique australe**, l'OIM a fourni une assistance technique à la **Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC)** en menant une évaluation régionale sur le VIH et la mobilité, et en concevant un mécanisme de financement susceptible d'être utilisé aux échelles nationale, régionale et bilatérale pour promouvoir la santé des migrants. Dans la **Corne de l'Afrique**, elle a soutenu le **Partenariat pour la Corne de l'Afrique sur le VIH/sida** dans le cadre d'une évaluation rapide de la mobilité et de la vulnérabilité au VIH dans les ports régionaux, et en élaborant des stratégies de lutte contre le risque transfrontalier de VIH.

Dans la région des **Caraïbes**, l'OIM a collaboré avec le **Partenariat pan-caraïbe contre le VIH/SIDA** pour améliorer l'accès des migrants et des populations mobiles aux services en matière de VIH. Elle assure également le secrétariat de l'**initiative conjointe des Nations Unies sur la migration, la santé et le VIH en Asie**, qui promeut un accès universel des migrants et des populations mobiles en Asie à la prévention du VIH, au traitement, aux soins et à l'accompagnement.



Du personnel médical dispense une formation sur le traitement et la prévention des infections sexuellement transmissibles (IST) et du VIH dans le cadre du programme d'aide d'urgence de l'OIM en faveur des personnes en quête de protection internationale mis en œuvre dans les régions de la Colombie qui jouxtent l'Équateur, le Panama et le Venezuela. © OIM 2009

Pour de plus amples informations sur les activités précitées, prière de contacter la Division Migration et santé (MHD) à l'adresse mhddpt@iom.int